# INDOLOGICA TAURINENSIA

Official Organ of the International Association of Sanskrit Studies

VOLUME XXVIII
2002

**ESTRATTO** 

EDIZIONI A.I.T.
TORINO (ITALY)

#### J.M. VERPOORTEN

# QUELQUES TOURNURES PÉJORATIVES DANS LE DÉBAT PHILOSOPHIQUE EN SANSKRIT

§ 1.-La lecture des traités philosophiques en sanskrit laisse apparaître que les divergences de vues entre penseurs pouvaient tourner à l'aigre et déclencher leur agressivité. Les pages qui suivent relèvent quelques termes employés pour disqualifier tantôt la pensée de l'adversaire, tantôt celui-ci en personne, sans que cela exclue une réfutation en bonne et due forme.

On notera qu'un grand nombre d'oeuvres philosophiques sont vides de toute apostrophe personnelle. Ainsi le commentaire de Gauḍapāda aux Sāṃkhya-kārikās ou la Brahmasiddhi de Maṇḍanamiśra. Certes on y trouve des adjectifs péjoratifs – par exemple asat, agamaka, ayukta etc. – appliqués à certaines affirmations, mais toute trace d'animosité personnelle en est absente, à l'inverse des «compliments» comme ceux qui s'échangent entre les bouddhistes et les penseurs de l'orthodoxie brahmanique. Parmi les docteurs qui ont de la peine à maîtriser leur fièvre dialectique, on citera du côté bouddhiste, Vasubandhu dans son Abhidharmakośa(bhāṣya) ou Śāntarakṣita, auteur du Tattvasaṃgraha, ainsi que son disciple et commentateur Kamalaśīla. Du côté brahmanique, épinglons Jayanta le logicien et \$ālikanātha le mīmāṃsaka et, chez les Jainas, Haribhadra Sūri.

La liste du § 3 reprend un certain nombre de mots qui relèvent de l'invective et les range dans l'ordre alphabétique du sanskrit; elle fournit l'une ou l'autre référence en évoquant brièvement, quand c'est

possible de le faire, le contexte où ils figurent. Si certains d'entre eux font directement référence à la folie, d'autres soulignent le manque d'audace intellectuelle ou la malhonnêteté morale. Un certain nombre, quand ils formulent un état de fait ou un raisonnement incorrects ne sont que peu ou pas péjoratifs <sup>1</sup>; mais ils peuvent le devenir dans tel contexte précis ou en association avec d'autres termes (ainsi pravādin ou abhimāna).

§ 2.-On trouvera ci-dessous la liste des oeuvres d'où sont tirés les mots sélectionnés, les abréviations de leurs titres <sup>2</sup>, la mention de leur auteur et celle de l'éditeur qui peut être aussi le traducteur et pour lequel on verra la bibliographie.

Anekāntajayapatākā de HARIBHADRA SŪRI = AJP, cf. VAN DEN BOSSCHE

Abhidharmakośa(bhāṣya) de VASUBANDHU = AK(B), cf. LA VAL-LÉE POUSSIN (LVP)

Tattvasamgraha de ŚĀNTARAKṢITA = TS, cf. D. SASTRI Tattvasamgrahapañjikā de KAMALAŚĪLA = TSP, cf. D. SASTRI Tattvopaplavasiṃha de JAYARĀŚI = TUS, cf. FRANCO Tantravārttika de KUMĀRILA, cf. MK

 $Ny\bar{a}yakusum\bar{a}\tilde{n}jali$  d'UDAYANA = NK, cf. DRAVID  $Ny\bar{a}yadarsanam$ , édition moderne de  $NB/NV/NVT\bar{T}/NS = Nd$ , cf.

TARKATIRTHA

Nyāyabhāṣya de VĀTSYĀYANA (-Pakṣilasvāmin) = NB, cf. Nd Nyāyamañjarī de JAYANTA (Bhaṭṭa) =NM, cf. G. SASTRI Nyāyavārttika de UDDYOTAKARA = NV, cf. Nd Nyāyavārttikatātparyaṭīkā de VĀCASPATI MIŚRA = NVTṬ, cf. Nd Nyāyasūtras de GAUTAMA = NS cf. Nd

Nyāyānusāra de SAMGHABHADRA, cf. COX

Prakaraṇapañcikā de ŚĀLIKANĀTHA = PP, cf. A.S. SASTRI Pramānavārttika de DHARMAKĪRTI = PV, cf. GNOLI

<sup>1.</sup> Ainsi *abudhabodhana* employé par KAIYAȚA *ad MB* sur PĀNINI II 1 1 (= JOSHI 1968, p. 50) signifie "l'enseignement aux ignorants "sans l'ombre d'une attitude méprisante.

<sup>2.</sup> Certains titres peu fréquemment cités ne sont pas abrégés: Bṛhatī, Nyāyānusāra, Tantravārttika, Sāṃkhya-sūtras etc.

Pramānasamuccava de DIGNĀGA = PS, cf. HATTORI Brhatī de PRABHĀKARA, cf. S.S. SASTRI et MK  $Mah\bar{a}bh\bar{a}sva$  de PATAÑJALI = MB cf. KIELHORN  $M\bar{\imath}m\bar{a}ms\bar{a}kosa$  édition moderne des textes de la M $\bar{\imath}m\bar{a}ms\bar{a}=MK$ , cf. KEVALANĀNDASARASVATĪ  $M\bar{i}m\bar{a}ms\bar{a}s\bar{u}tras$  de JAIMINI = MS, cf. MK

Vākyapadīya de BHARTRĀHARI = VK, cf. BIARDEAU Vaisesikasūtras de KAŅĀDA = VS, cf. TARKAPAÑCANANA Ślokavārttika de KUMĀRILA =  $\dot{S}V$ , cf. D. SASTRI Sāmkhyasūtras (ou Sāmkhyapravacana) de KAPILA, cf. GARBE Hetubindu de DHARMAKĪRTI = HB, cf. GOKHALE

## § 3.-Liste des mots péjoratifs <sup>3</sup>

AKUŚALA. Dans la phrase akuśalah sūtrakārah syāt «L'auteur des sūtras serait mal avisé de...» <sup>4</sup>. Dans sa traduction anglaise (I p. 43) G. Jhā traduit «It would be extremely foolish of the author of the Sutra to...».

R AKRĀJTABUDDHI. Dans la phrase tad idam akrtabuddhisammohanam «C'est un leurre pour esprit mal formé» = «C'est un attrapenigaud» 5.

ATIMANDA/-MANDATĀ. «Complètement stupide, stupidité complète» pour qualifier certains points de vue dans le débat sur la formation de la phrase <sup>6</sup>. Cf. MANDA.

ANDHAVACANA. «Propos d'aveugle» dit Vasubandhu <sup>7</sup> à celui qui affirme que le soi (pudgala) existe.

5 APANYĀYA. Dans l'énoncé so'yam apanyāyo vartate / ko 'trāpanyāyah? «Voici le contre-sens qui se fait jour. Quel est le présent contre-sens?» 8.

APAVYĀKHYĀNA. «Mauvaise explication» qualifie la position des «Anciens logiciens» dans le débat sur la verbalité de la perception. Le

<sup>3.</sup> Rappelons qu'il s'agit d'une sélection et non d'un inventaire systématique de leurs occurrences dans une ou plusieurs oeuvres

<sup>4.</sup> NV ad NS I 1 1 (= Nd p. 34/8) et I I 9 (= Nd p. 182/10).

<sup>5.</sup> NB ad NS II 1 6 (= Nd p. 416/10).

<sup>6.</sup> PP XI = A.S.SASTRI, p. 394/17 et 419/13.

<sup>7.</sup> En AKB IX = LVP, p. 233. Notons que le livre IX est tenu pour apocryphe.

<sup>8.</sup> NV ad NS II 1 33 = Nd p. 488/16.

mot est employé par «le Maître» (Ācārya), un interlocuteur habituel dans les débats de la NM 9.

ABHIMĀNA. Est un synonyme de bhrama/bhrānti, mais moins employé que lui, pour dénoter la vue erronée, l'illusion. Nous trouvons par exemple pratyaksābhimāna «pseudo-perception» 10. Dans certains cas et en association avec certains mots, il peut devenir une invective 11. Ainsi quand Dignāga parle des «mauvais logiciens» (kutārkika) qui forgent des »vues erronées» 12. Ailleurs on parle de «la vue erronée des hommes (en général)» (laukikānām abhimāna) 13; upacāra et abhimāna se succèdent quand on nous dit: «c'est par métaphore ou par vue erronée que l'énoncé 'je marche' ne ferait référence qu'au corps» 14.

AVIVEKA/AVIVEKIN. Dans la Brhatī, aviveko 'yam āyuṣmataḥ «C'est un manque de discernement de votre part, votre Honneur»; aho 'yam avivekino mahān pramādaḥ «Ah voilà une grande folie (typique) de celui qui manque de discernement!» <sup>15</sup>. Dans cette oeuvre, les deux termes ont un sens fort et technique face auquel la traduction par «discernement» pourrait être trop faible. En effet, selon la théorie de la connaissance de Prabhākara, l'erreur provient de la non-distinction (aviveka) de la différence entre perception et souvenir.

 $\bar{A}HOPURUSIK\bar{A}(m\bar{a}tram)$ . Ce mot rare, au début du MB, se rend par «(simple) infatuation de soi-mēme» <sup>16</sup>.

WNMATTA. Est unmattavākyam «phrase d'un fou», l'énoncé suivant: «Donne à manger à Devadatta seulement et aussi à Yajñadatta»<sup>17</sup>. Tout le monde voit la contradiction entre «seulement» et «et aussi». Un peu plus loin dans le NV <sup>18</sup>, nous rencontrons tatropekṣayā vartitavyam / nonmattavākyāni pratisaṃdheyāni «Sur ce point, il faut réa-

<sup>9.</sup> NM II = G.SASTRI I, p. 121/9.

<sup>10.</sup> Bṛhatī ad MS I 1 5 nirālambanavāda = MK IV p. 2369b/21. Cf. SCH-MITHAUSEN 1965, p. 206-207, 264.

<sup>11.</sup> Cf. HOUBEN 1995, p. 405, n. 884.

<sup>12.</sup> PS I section 4 (Vaiśesika), kārikā 3. Cf. HATTORI 1968, p. 48.

<sup>13.</sup> NVTT ad NS I 1 4 = Nd p. 105/15.

<sup>14.</sup> VS III 2 15.

<sup>15.</sup> Brhatī ad MS I 15 śūnyavāda = MK VII p. 3940a/11; anumānavāda = MK I p. 400a/28.

<sup>16.</sup> Paspaśā = KIELHORN I, p. 15/18.

<sup>17.</sup> NV ad NS I 1 5 = Nd p. 165/1.

<sup>18.</sup> NV ad NS II 2 6 = Nd p. 582/7.

gir avec indifférence: les propos des fous n'ont pas à être pris en compte»; atha paksam api na pratipadyate /unmattavad upeksanīyah syāt «Mais [si l'adversaire] ne connaît pas non plus [votre] thèse, il doit être tenu pour quantité négligeable, comme [s'il était] fou» 19.

KUTARKA. Dans un des Sāmkhyasūtras de Kapila: śrutivirodhān na kutarkāpasadasyātmalābhah «A cause de son désaccord avec la Révélation, le dernier d'entre les hommes, ce mauvais logicien n'accède pas au Soi» 20. En NM quelqu'un est interpellé comme kutarkakalusitamate «ô toi dont la pensée est souillée par les mauvais logiciens» 21.

KUTĀRKIKA. Cf. ABHIMĀNA.

KUDRÁSTI. «Vue erronée» 22.

**KUDHĪ**. «Pensée erronée» <sup>23</sup>.

KUMATI. «Opinion erronée» 24.

KSUDRAKATĀRKIKA. Dans l'exclamation āh ksudrakatārkika sarvatrānabhijño 'si «Allons! médiocre logicien, tu n'y connais rien» (quand tu affirmes que l'ignorance émane du Brahman et non du jī  $v\bar{a}tman)^{25}$ .

KUNDAŚEKHARA. Dans le texte sujvant: katham smrtipramosah? āh kundaśekhara «Comment y aurait-il obscurcissement de la mémoire? Ô le plus beau des bâtards!» <sup>26</sup>

JADA. En TS nous lisons tasyā vastuni baddhāyāh ko bādhām mamsyate jadah «Quel fou imaginerait une annulation de l'(inférence) liée à un objet matériel?» 27

JADACETAS. En TS également, signifie «celui dont la pensée est lente, lourdaud». Le mot est glosé mandamati en TSP ad loc. 28

JAPACESTITA. C'est la «gesticulation d'un lourdaud» que d'affir-

<sup>19.</sup> NV ad NS I 1 1 = Nd p. 45/12.

<sup>20.</sup> VI 34 = GARBE p. 154.

<sup>21.</sup> NM IX = G. SASTRI III, p. 32/1.

<sup>22.</sup> TSP ad TS 3322.

<sup>23.</sup> TS 1240.

<sup>24.</sup> TSP ad TS 476.

<sup>25.</sup> NM IX = G. SASTRI III, p. 30/11.

<sup>26.</sup> NM III = G. SASTRI I, p. 256/1.

<sup>27.</sup> TS 2438.

<sup>28.</sup> TS 1168.

mer, comme les bouddhistes, qu'il n'y a que deux moyens de connaissance droite <sup>29</sup>.

20 JAṇABUDDHI. Est employé dans le commentaire du jaina Municandra Sūri à AJP I au sens du simple jaḍa 30 et y a comme antonyme niṣṇāta «instruit, intelligent».

JĀŅYA. Dharmakīrti pose la question ka imam vyāghātabhāram udvoḍhum samartho 'nyatra jāḍyāt «Qui est en mesure de supporter ce lot de contradictions sinon par balourdise» <sup>31</sup>. Question aussi en TSP kim jāḍyasaṃsūcakena akṛtakatvena «A quoi bon cette propriété de n'avoir pas été composé (par quelqu'un) [, ce qui est] le prototype [même] de la niaiserie?» <sup>32</sup>

**DIMBHAKALAHA**. A propos d'un débat autour de NS I 1 4, NM s'exclame: kim anena dimbhakalahena «A quoi bon cette querelle de gosses?» <sup>33</sup>

**DURMATI**. A propos de la perception yogique dont on dit que «quelques hommes 'à l'esprit dévoyé '[l']élaborent [comme] une représentation à nulle autre pareille et confuse» <sup>34</sup>

**DUȘTA**. «Maudit» est utilisé en *NM* pour qualifier les bouddhistes (Saugata) qui rejettent la relation mot-objet extramental <sup>35</sup>

DEVĀNĀM PRIYA. Le «chéri des dieux» est l'appellation la plus connue d'un fou <sup>36</sup>. Elle se trouve dans la littérature brahmanique comme dans la littérature bouddhique. Vasubandhu nous en fournit une sorte de définition «Le devānām priya est celui qui [ne]connaît [que] la lettre mais non le sens» (granthajño devānām priyo nārthajñaḥ) <sup>37</sup>. Cette phrase est reprise par l'adversaire de Vasubandhu, Saṃghabhadra, dans son Nyāyānusāra <sup>38</sup>, pour qualifier celui ou ceux qui adhèrent à la croyance au soi jusqu'à l'obsession (abhiṣvajante). Ailleurs dans l'AK <sup>39</sup>, le devānām priya est celui qui ne connaît que la lettre (prāp-

<sup>29.</sup> TUS 3.3a = FRANCO, p. 180.

<sup>30.</sup> Cf. VAN DEN BOSSCHE II, p. 208-209.

<sup>31.</sup> PV svārthānumāna 152 vrtti = GNOLI p. 77/10-11.

<sup>32.</sup> TSP ad TS 2399-400.

<sup>33.</sup> NM II = G. SASTRI I p. 120/12.

<sup>34.</sup> TS 1982 (ou 83).

<sup>35.</sup> NM II = G. SASTRI I, p. 128/5.

<sup>36.</sup> Ce mot a fait l'objet d'une recherche de M. HARA 1969.

<sup>37.</sup> AKB II 46b = LVP I, p. 226.

<sup>38.</sup> Cf. COX, p. 315.

<sup>39.</sup> AKB II 26a-c = LVP I p. 162.

tijñāna) et non l'intention (istijñāna). Dharmakīrti le décrit comme krīdanaśīla «adonné au divertissement», mūrkha «fou» et sukhaidhita «ivre de bonheur», bref «l'imbécile heureux» 40 et Vācaspati, comme quelqu'un «qui se vante de son savoir» 41 En NM, le mot est usité deci delà pour parler du défenseur de certaines opinions incorrectes 42. Même situation en TUS 43

PĀPIŞŢHA. En NB, figure la phrase seyam pāpisthānām mithyādrstih «Telle est la vue erronée de ces pervers» 44

PAŚU. Sert d'insulte contre le logicien en TUS: aho rājājñā naiyāyikapaśoh «Allons, pour cet animal de logicien [il faudrait pour départager deux propositions contradictoires | un ordre du roi» 45

PRAMATTA. Dans les composés pramattavākya et pramattagīta. Le premier figure dans la phrase punaruktam ca pramattavākyam «Et cette répétition est une phrase insensée» 46; le second dans pramattagīta esa tatrabhavatah «De la part de son honneur, c'est une citation insensée» 47

PRAMĀDA. Affirmer que l'objet à définir n'est pas repris dans la définition est du «délire mental» 48. Cf. AVIVEKIN.

?. PRALĀPA. «bavardage» 49. Cf. BĀLAPRĀLAPA.

PRALAPITA. En Brhatī, on lit «Quand quelqu'un dit que le sacrifice ne fonctionnera pas (si...), ce n'est de sa part que bavardage» yāga eva na saṃvarteteti pralapitam eva kenāpi 50

PRAVĀDA. Est faiblement péjoratif, par ex. quand on parle d'«arguties logiques» (tārkikapravāda) qui pourraient détourner de la voie de la vérité 51.

<sup>40.</sup> HB II 16 = GOKHALE, p. 33-34.

<sup>41.</sup> NVTT ad NS II 2.6 = Nd, p. 684/16.

<sup>42.</sup> NM III = G. SASTRI I, p. 255/13; VII = G. SASTRI II, p. 247/2.

<sup>43.</sup> TUS 1.1a1 = FRANCO p. 110.

<sup>44.</sup> NB ad NS III 2 72 = Nd p. 918/7.

<sup>45.</sup> TUS 1.1b1 = FRANCO p. 114/15.

<sup>46.</sup> NB ad NS  $\Pi$  1 57 = Nd p. 549/3.

<sup>47.</sup> MB, Paspaśa = KIELHORN p. 3/5.

<sup>48.</sup> NM II = G. SASTRI I, p. 121/8.

<sup>49.</sup> NM VII = G. SASTRI II, p. 244/14.

<sup>50.</sup> Brhatī ad MS IV 1 sūtra 2 = S.S. SASTRI (éd. Madras), IV, p. 961.

<sup>51.</sup> VP I 41 vrtti = BIARDEAU, p. 84. Dans le premier recueil des sermons du Buddha dans le Canon bouddhique pāli, soit Dīghanikāya, Brahmajālasutta, on trouve le composé kataparappavādā pour qualifier des moines «habiles à la controverse»,

 $B\bar{A}LAJANA$ . Se dit de «personnes infantiles» qui se laissent aller à croire à la vérité conventionnelle et dont l'esprit est détourné de l'enquête sur les réalités  $^{52}$ .

**BĀLAPRALĀPA**. En *NK*, une discussion à propos de la rupture de la connexion cause-effet est qualifiée d'«enfantine» <sup>53</sup>.

**BĀLAVALGITAM**. Prétendre que l'existence présente n'est pas saisie par une pensée préalable est une «gesticulation enfantine» <sup>54</sup>.

**BĀLAVILASITAM**. Telle affirmation de Dharmakīrti est qualifiée de «jeu d'enfant» <sup>55</sup>.

**BĀLIŚABHĀŞITAM.** C'est parler comme un enfant que d'alléguer que le temps présent n'est pas long, alors qu'il est composé de parties <sup>56</sup>. A noter que le mot *abāliśa* se trouve ailleurs pour désigner une personne «sérieuse, sensée» <sup>57</sup>.

**BHĪRU**. A la suite de la question «comment cela se produit-il dans le rêve?», on trouve l'interjection *bhīroḥ* «poltrons!» avec un *visarga* qui fait du mot un vocatif duel, alors que sans lui, soit *bhiro*, il était un vocatif singulier, ce qui semble plus normal dans le contexte <sup>58</sup>.

MANDAMATI. Est bahuvrīhi dans la phrase dravyābhedakalpanā tu mandamatibhir evodāhrtā «Mais la supposition de l'identité des substances n'est formulée que par les sots (lit. ceux qui ont une pensée sotte)» 59

MANDABUDDHI. Est aussi bahuvrīhi en PV: mandabuddhiḥ:.. tathābhāvaśankāpralabdho na vyavasyati «Un sot...abusé par le doute à propos de telle nature...ne décide pas» 60.

MANDĀMANT. Dans la phrase suivante du NV: yathā vāhikasya mandāmantaḥ saṃjñām upādāya «Par exemple, sitôt admis que [tel ou tel] a le quotient mental d'un lourdaud et d'un débile...»

cf. BLOCH-FILLIOZAT-RENOU 1949, p. 24 § 51. Pavāda est la forme palie de pravāda.

<sup>52.</sup> TSP ad TS 504.

<sup>53.</sup> NK V, stance 4  $v_rtti = DRAVID$ , p. 369/19.

<sup>54.</sup> TUS 2.31 = FRANCO, p. 160.

<sup>55.</sup> TUS 3.25 = FRANCO, p. 172.

<sup>56.</sup> NM VII = G. SASTRI II, p. 234.

<sup>57.</sup> TUS 4.1a = FRANCO, p. 204.

<sup>58.</sup> NM III = G. SASTRI I, p. 255/18.

<sup>59.</sup> NM II = G. SASTRI I, p. 147/14.

<sup>60.</sup> PV svārthānumāna, stance 33 vrtti = GNOLI, p. 21/7.

MŪDHA. Dans les interjections api (ca) re mūdha «Ah vraiment l'insensé!», contre l'adepte du Sāmkhva dont Javanta conteste la théorie de la causalité 61 ou contre celui qui admet le rôle cognitif de l'abhāva 62 et api ca mūdha «l'insensé vraiment!» contre le bouddhiste et sa thèse de la destruction instantanée 63. En ŚV, tel ou tel sūtra explicatif est dit proclamé par un fou 64

MŪDHACETANAH. Se dit de celui qui ne parvient pas à distinguer (vivektum) entre indice et non-indice 65

MŪRKHA. Cf. DEVĀNĀM PRIYA, n. 40

us MOHA. Aho dāruno mohah «Ah la confusion épouvantable!» s'écrie Haribhadra Sūri à l'adresse d'un interlocuteur qui, après avoir accepté sa doctrine, la renie 66

**VĀDIN.** Est légèrement péjoratif quand Javanta déclare «Ce sont des connaissances qu'on réclame et non des discuteurs» 67 ou quand Śālikanātha conclut «Ces discuteurs doivent être tenus pour quantité négligeable» à propos des bouddhistes qui identifient moyen et fruit de l'acte 68.

VIPRATIPANNABUDDHI. A propos de certains étudiants brahmaniques qui «ont l'esprit de travers» 69.

us VYĀMŪDHABHĀŞITAM. Intervient pour qualifier «un propos totalement stupide» 70.

<sup>61.</sup> NM VIII = G. SASTRI II, p. 291/15.

<sup>62.</sup> NM I = G. SASTRI I, p. 93/20.

<sup>63.</sup> NM VII = G. SASTRI II p. 245/1. En p. 244/22 nous rencontrons aho mahān pramādaḥ / utsannāḥ prajāḥ / patito mahān vajrāśanir / duṣprataro 'yaṃ doșa utthitah «Ah la grande folie! Génération maudite! Un grand éclair est tombé; une difficulté insurmontable s'en est suivie».

<sup>64.</sup> ŚV pratyaksa, stance 8. Il va de soi que mūdha (ou moha) peut s'employer sans connotation polémique en référence par ex. à la confusion propre à la condition humaine ignorante. Ainsi en Paramārthasāra (d'ABHINAVAGUPTA), st. 54, cf. PELISSERO 1998, p. 80 et 159.

<sup>65.</sup> PP II 32 = A.S. SASTRI, p. 38.

<sup>66.</sup> AJP I = VAN DEN BOSSCHE I, p. 110 (44.4).

<sup>67.</sup> NM VII =G.SASTRI II, p. 246/1: pramitayah prastavyā na tu vādinah.

<sup>68.</sup> PP VI anumāna fin = A.S. SASTRI, p. 193/4: te 'pi vādinah...upekṣaṇīyāh.

<sup>69.</sup> MB, Paspaśā = KIELHORN, p. 5/10.

<sup>70.</sup> NM VII = G. SASTRI II, p. 251/21.

§ 4.- A côté des termes qui précèdent et qui sont sémantiquement des invectives, on trouve des tournures polémiques originales, recourant par exemple à l'ironie. En voici quelques exemples

NM: atha ca na sthira indriyavyāpāra iti sāhasikatāmātram «Mais dire que l'opération de la faculté sensorielle n'est pas durable est purement et simplement une énormité» <sup>71</sup>.

PP: tasmād alam anena vañcanādarśanena atinirbandhena «Donc en voilà assez de cette non-doctrine absolument incohérente et fallacieuse» 72.

PP: tat tāvat sugatamatakauśalavirahavijṛmbhitam «D'abord cela est concocté suite à l'absence d'intelligence de la doctrine bouddhique» <sup>73</sup>.

Tantravārttika, dans un passage où Kumārila donne la parole à son adversaire <sup>74</sup>: mīmāṃsakā hi vākyārthavicāre prastute sati lokadṛṣtīḥ pratighnanti vacanavyaktipāṃsubhiḥ «Car, dans le cours de l'enquête sur le sens de la phrase, les Mīmāṃsaka enfreignent les vues du sens commun par la poudre (aux yeux) de leurs tournures de phrase».

En AJP, dans le cadre d'un débat métaphysique sur l'être et le nonêtre <sup>75</sup>, nous trouvons aho durantaḥ svadarśanānurāgaḥ «Ah, l'attachement obstiné à sa propre doctrine!».

En AK, on trouve l'exclamation ko hi parikalpayantam nivartayati «Qui [peut] arrête[r] un [docteur] dans ses divagations?» <sup>76</sup>

Enfin l'ironie se marque dans ces quelques mots du *HB*: aho mahāsāmarthyam mahāprabhāvasya darśanam «Ah, quelle puissante vue que [celle] de [notre] prestigieux [adversaire]!» <sup>77</sup>.

<sup>71.</sup> NM VII = G. SASTRI II, p. 251/16-17.

<sup>72.</sup> *PP* XI = A.S. SASTRI, p. 373/13.

<sup>73.</sup> PP XI = A.S. SASTRI, p. 368/2.

<sup>74.</sup> Ad MS III 1 (adhikaraṇa 7) sūtra 14 = MK III, p. 1634b/9-10. Stance citée en GÖHLER 1995, p. 144.

<sup>75.</sup> AJP I = VÂN DEN BOSSCHE I, p. 114 (57.6).

<sup>76.</sup> AK III 29a = LVP II, p. 91.

<sup>77.</sup> HB II 17 = GOKHALE, p. 35.

### Abréviations et bibliographie

Sources anciennes

AK(B) = Abhidharmakośa(bhāsya), cf. LA VALLÉE POUSSIN 78

AJT = Anekāntajavapatākā, cf. VAN DEN BOSSCHE

Brhatī, cf. MK, S.S. SASTRI

HB = Hetubindu, cf. GOKHALE

MB = Mahābhāṣya, cf. KIELHORN

MK = Mīmāmsākośa, cf. KEVALĀNANDASARASVATĪ

 $MS = M\bar{\imath}m\bar{a}ms\bar{a}s\bar{u}tras$ , cf. MK

 $NB = Ny\bar{a}yabh\bar{a}sya$ , cf. Nd

 $Nd = Ny\bar{a}yadar sana$ , cf. TARKATIRTHA

 $NM = Nv\bar{a}vama\tilde{n}iar\bar{\iota}$ , cf. G. SASTRI

 $NS = Nv\bar{a}vas\bar{u}tras$ , cf. Nd

 $NV = Nv\bar{a}vav\bar{a}rttika$ , cf. Nd

NVTT = Nvāyavārttikatātparvatīkā, cf.Nd

Nvāvānusāra, cf. COX

PP = Prakaranapañcikā, cf. A.S. SASTRI

 $PS = Pram\bar{a}nasamuccaya$ , cf. HATTORI

PV = Pramānavārttika, cf. GNOLI

Sāmkhyasūtras, cf. GARBE

 $\dot{S}V = \dot{S}lokav\bar{a}rttika$ , cf. D.  $\dot{S}(H)\bar{A}STR\bar{I}$ 

Tantravārttika, cf. MK

TS = Tattvasamgraha, cf. D. SASTRI

TSP = Tattvasamgrahapañjikā, cf. D. SASTRI

TUS = Tattvopaplavasimha, cf. FRANCO

 $VP = V\bar{a}kyapad\bar{\imath}ya$ , cf. BIARDEAU

VS = Vaiśesikasūtras, cf. TARKAPAÑCANANA

### Éditions, traductions, études modernes

BIARDEAU M., Bhartrhari, Vākyapadīya Brahmakānda avec la Vṛtti de Harivṛsabha. Texte...traduction, introduction et notes, Paris 1964, Publ. de l'Inst. de Civilisation indienne, fasc. 24

<sup>78.</sup> On verra aussi au § 2 la liste des oeuvres dans l'ordre alphabétique sanskrit avec abréviations, noms d'auteurs et d'éditeurs-traducteurs.

- BLOCH J.-FILLIOZAT J.-RENOU L. 1949, Canon Bouddhique Pāli (Tipiṭaka), texte et traduction. Tome I, fasc. 1, Paris
- COX C., Disputed Dharmas. Early Buddhist Theories on Existence. An Annotated Translation of the Section on Factors Dissociated from Thought from Sanghabhadra's Nyāyānusāra, Tokyo 1995, Philologica Buddhica Monograph Ser. XI
- DRAVID N.S., Nyāyakusumāñjali of Udayanācārya. Volume 1 with Translation and Explanation, New Delhi, 1996
- FRANCO E., Perception, Knowledge and Disbelief. A Study of Jayarāśi's Scepticism, Stuttgart 1987, Alt-und Neu-Indische Studien 35 [Éditiontrad. d'une partie du Tattvopaplavasimha]
- GARBE R., The Sāṃkhya-Pravacana-Bhāṣya or Commentary on the Exposition of the Sānkhya Philosophy by Vijñānabhikṣu edited... Cambridge Mass., 1943, Harvard Oriental Ser. 2
- GNOLI R., The Pramāṇavārttikam of Dharmakīrti. The First Chapter with the Autocommentary. Text and Critical Notes, Roma, 1960, Serie Orientale Roma XXIII
- GÖHLER L. 1995, Wort und Text bei Kumārila Bhaṭṭa, Frankfurt am Main (P. Lang)
- GOKHALE P.P., Hetubindu of Dharmakīrti (A Point on Probans). Text and English Translation, Delhi,1997. Bibliotheca Indo-buddhica Ser. nº 183
- HARA M. 1969, A note on the Sanskrit phrase devānām priya dans S.M. Katre Felicitation Volume, pp. 13-26 = Indian Linguistics 30, Poona
- HATTORI M., Dignāga. On Perception, being the Pratyakṣapariccheda of Dignāga's Pramāṇasamuccaya...translated and annotated, Cambrige Mass., 1968, Harvard Oriental Ser. 47
- HOUBEN J.,1995, The Sambandha-samuddeśa (Chapter on Relation) and Bhartrhari's Philosophy of Language. A Study of Bhartrhari Sambandha-samuddeśa in the context of the Vākyapadīya with a translation of Helārāja's commentary Prakīrņaprakāśa, Groningen
- JHĀ G., The Nyāya-sūtras of Gautama with the Bhāsya of Vātsyāyana and the Vārtika of Uddyatakara Tranlated into English...Delhi, <sup>2</sup>1984, 4 voll.
- JOSHI S.D., Patañjali's Vyākarana-Mahābhāṣya, Samarthāhnika (P.2.1.1) ed. with Transl.and Expl.Notes, Poona..., Publ. of the Centre of Advanced Studies of Sanskrit, class C 3
- KEVALANĀNDASARASVATĪ, Mīmāmsākoša, Wai-Satara 1952-76, 7 voll.
- KIELHORN F., The Vyākaraṇa-Mahābhāṣya of Patañjali edited... revised by... K.V. Abhyankar, Poona, 31962
- LA VALLÉE POUSSIN L. de, L'Abhidharmakośa de Vasubandhu traduit et annoté, Louvain-Paris, 1923-31; Bruxelles, 21971, 6 voll.

- PELISSERO A. 1998, Il riso e la pula. Vie di salvezza nello Sivaismo del Kāśmīr, Alessandria
- SASTRI A.S., Prakaranapañcikā of Śālikanātha with the Nyāya-Siddhi of Jaipura Nārāvana Bhatta, ed. with Intr. and Notes, Banaras 1961, Banaras Hindu Un. Darsana Ser. 4
- ŚĀSTRĪ (ou SHASTRI) D., Ślokavārttika of Śrī Kumärila Bhatta with the commentary Nyāyaratnākara of Śrī Pārthasārathi Miśra edited..., Varanasi 1978, Prāchyabhārati Ser. 10
- ŚĀSTRĪ (ou SHASTRI) D., Tattvasamgraha of Ācārya Shāntaraksita with the commentary 'Pañjikā' of Shri Kamalashila edited..., Varanasi 1981, 2 voll., Prāchyabhārati Ser. 1
- SASTRI G., Nyāyamañjarī of Jayanta Bhatta with the commentary Granthibhanga by Cakradhara edited..., Varanasi 1981-83, 3 voll., M.M. Śivakumāraśāstrī-Granthamālā 5
- SASTRI S.S., Brhatī of Prabhākara Miśra...with Rājuvimalā Pañcikā of Śālikanātha, Part IV (Adhyayas 3, 4 and 5 complete) edited...Madras 1964, Madras University Sanskrit Ser. 25
- SCHMITHAUSEN L. 1965, Mandanamiśra's Vibhramavivekah. Mit einer Studie zur Entwicklung der indischen Irrtumslehre, Österr.Ak.d.Wiss., Philos.-hist.Kl Sber., 247.Bd, Wien
- TARKAPAÑCANANA J., Vaiśesika-sūtra by Kaṇāda with the Upāskara commentary by Sankaramiśra of Mithilā edited...Calcutta 1860-61, Bibliotheca Indica 34
- TARKATIRTHA T.N. et A., Nyāyadarśanam with Vātsyāyana's Bhāsya, Uddyotkara's Vārttika, Vācaspati Miśra Tātparyatīkā and Viśvanātha's Vrtti...edited with notes, New Delhi, 21985
- VAN DEN BOSSCHE F., Zijn en Niet-zijn in het dialectisch realisme van de Jaina's. Een studie van het eerste hoofstuk van de Anekanta-jayapatākā van Haribhadra Sūri met inleiding, transcriptie, vertaling, noten, parafrase... Gent 1992, 3 fasc. [thèse de Gand, Belgique, non publiéel